



Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Août - Septembre 2022
N° 317

SOMMAIRE

EDITORIAL : « Après les vacances, voici la rentrée »	3
L'INVITÉ : LaHulpe4Migrants	5
Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié	8
NOTRE PAPE FRANCOIS nous parle de « Marie »	11
ÉCHOS : Chapelle St-Georges et la messe de l'Assomption	13
Soirée avec le Père Pedro	14
La rentrée à l'école Notre-Dame	16
QUESTIONNEMENT : La « Bienveillance »	17
PRIÈRE GLANÉE : J'ai vu Seigneur	21
LU POUR VOUS : « 24 heures de la vie de Jésus »	22
Régis Brunet	
RÉFLEXION : « Dieu est proche et nous le fait savoir »	24
ANNONCES	28
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	30
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	32

Petite mosaïque du temps présent!

Rentrée - solidarités - fête du rosaire.





Editorial

« Après les vacances, voici la rentrée ! »

Eh oui toutes les bonnes choses ont une fin ! Nous espérons que chacun ait trouvé assez de calme et de repos pendant ces dernières vacances, pour reprendre le cours de ses activités avec les énergies nécessaires. Au sein de notre paroisse, toutes nos activités reprennent, toutes nos équipes reprennent aussi leurs activités. Car ce sont différentes activités qui font le dynamisme de notre communauté paroissiale. Merci à toutes celles et ceux qui en assument la responsabilité ou qui s'engagent dans ces différentes équipes.

En effet, le temps de la rentrée est toujours un défi, une occasion d'ouvrir des voies nouvelles, de chemins nouveaux. Nous sommes tous invités à nous mettre à l'œuvre avec un élan renouvelé.



Pour cette année pastorale nouvelle, nous avons choisi de présenter une par une nos équipes. Nous aurons ainsi à découvrir toutes les personnes qui tiennent et font marcher notre communauté. C'est aussi une occasion pour celles et ceux qui désirent s'engager dans l'une ou l'autre équipe. Voilà pourquoi ce mois de rentrée est aussi une période où nous sommes invités à nous rendre disponibles pour entrer dans un approfondissement de notre union au Seigneur. Car même s'il nous

faut prévoir et organiser toute une année qu'elle soit scolaire, familiale ou pastorale, en intégrant les changements éventuels mais également il

reste une dimension d'inconnu. Et c'est Dieu seul qui reste notre guide et notre boussole pour cette nouvelle année.

Oui, c'est la rentrée. Que cette phrase si courte soit d'une grande densité pour chacun. Que cette densité s'enracine dans la présence de Celui qui est le même hier, aujourd'hui, demain et le sera pour toujours ; de Celui qui est le Rédempteur de l'humanité et donc de chacun d'entre nous ; de Celui qui est avec nous tous les jours de notre vie. Car la densité de notre vie prend ses racines dans l'Amour, dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Bonne rentrée à chacune et à chacun d'entre vous.

François Kabundji, votre curé.



L'invité du Trait d'Union

Dans le groupe solidarité de notre paroisse, figure une association qui ne se veut ni confessionnelle, ni politique, sans étiquette, seulement solidaire et humaine. En effet, LaHulpe4Migrants est composée de La Hulpois de tout horizon dont des paroissiens.

Le Trait d'Union a interviewé Alain Van Hoorebeeck qui est leur porte-parole.

TU : Alain, pourriez-vous nous dire comment est née votre association ?

Alain VH : Durant l'été 2015 : suite à l'afflux migratoire et aux campements sommaires dans le parc Maximilien, des citoyens se mobilisent pour venir en aide à ces migrants : naissance de la Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés.

Des La Hulpois font partie des premiers à accueillir des migrants chez eux.

En automne 2018 : un hébergeur sollicite l'aide de l'Amicale des Corps de Sauvetage (ACS) à La Hulpe qui, en accord avec les autorités communales, met une chambre et deux lits à disposition des migrants. Une équipe de bénévoles se mobilise pour assurer la logistique (lessives des vêtements et des draps, fourniture de produits d'hygiène, gestion de la nourriture, transport du parc, tickets de train pour retour, ...) Lors des célébrations de Noël, 2018, à l'initiative de l'abbé Vincent della Faille, une collecte exceptionnelle permet de récolter de l'argent pour aider financièrement cette équipe.

En mars 2019, grâce à une motion votée lors d'un conseil communal, La Hulpe devient « Commune Hospitalière ». Et en mai 2019 : pour permettre la gestion transparente de la collecte de Noël, une association est créée : LaHulpe4Migrants.

Les fonds récoltés permettent non seulement d'assurer le suivi des invités de l'ACS mais aussi de venir en aide aux hébergeurs privés.

TU : Le Covid 19 a-t-il eu une influence sur votre fonctionnement ?

Alain VH: Oui, certainement car en raison du confinement, la collaboration avec l'ACS prend fin pour des raisons sanitaires et des migrants se retrouvent bloqués chez certains hébergeurs privés. Mon épouse et moi-même ne pouvant plus accueillir, j'ai pensé chercher un



lieu dans lequel nous pourrions mettre à l'abri d'autres migrants en quête de toit. J'ai donc frappé à plusieurs portes dont celles de la paroisse et de la commune. Il fallait un lieu avec possibilité de dormir, de cuisiner, de se laver et équipé de toilettes.

La paroisse ne disposait pas de lieu adapté.

Avec l'appui d'une conseillère communale, la demande a été faite auprès de la commune. Lors d'un conseil en novembre 2020, la commune décide de mettre une maison à notre disposition pour y accueillir des migrants ; l'eau, l'électricité et la gestion étant à notre charge.

Un an plus tard, en novembre 2021 : après une mise en conformité pour les pompiers et quelques travaux d'aménagement, nous accueillons les premiers gars dans notre hébergement collectif « Les Hirondelles ».

TU : Comment fonctionne votre hébergement ?

Alain VH : Ce sont quatre coordinateurs qui gèrent la maison, secondés par quatre équipes dont une équipe de lavandières (pour les lessives) et une équipe alimentation, tous bénévoles.

Dix-huit hommes y ont déjà été accueillis. Nous sommes une étape sur leur chemin d'asile. Actuellement six Afghans y sont logés dont quatre sont mariés et papa.

Nous sommes en lien avec la Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés du Brabant Wallon.

TU : Que peut faire la paroisse pour vous soutenir ?

AVH : L'Église célèbre la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié depuis 1914. C'est toujours une occasion pour elle d'exprimer sa préoccupation à l'égard de différentes personnes vulnérables, qui doivent se déplacer pour une raison ou une autre ; l'occasion aussi de prier pour eux alors qu'ils font face à de nombreux défis et de faire prendre conscience des opportunités qu'elles offrent.

Les collectes paroissiales du week-end 24/25 septembre (braderie) seront destinées à notre association LaHulpe4Migrants.

TU; Que peuvent faire les paroissiens pour vous aider ?

AVH ; Tout comme en 2019, nous organisons un concert dans l'église Saint-Nicolas le 14 octobre 2022 dans le but de récolter des fonds.

Ce sera un concert d'un chœur de quatre hommes chantant en dialogue avec un musicien.

L'Ensemble A Più Voci interprétera des polyphonies des traditions orales et écrites de Corse, d'Italie et de Sardaigne, patrimoine du chant liturgique du XVIIème siècle à aujourd'hui et de Pascal Ormancey qui jouera de la musique du premier baroque italien (début 17ème) à la viole de gambe et à l'archiluth.

Mais les paroissiens peuvent aussi effectuer un versement sur notre compte : Lahulpe4migrants BE82 0689 3437 6068 BIC GKCCBEBB

L'argent récolté permettra de financer l'achat de Keycards ou tickets de train (mosquée et école de langue), d'acheter des produits frais, de participer à l'augmentation substantielle des dépenses en eau, gaz et électricité des hébergeurs et payer les frais inhérents à la gestion de la maison.



Et enfin... si vous avez un peu de temps, du temps pour le partage, la rencontre : devenez bénévole, hébergeur, chauffeur, lessiveur ou animateur d'activités.

Plus d'infos, contact via lahulpe4migrants@gmail.com ou en nous rendant visite devant les Hirondelles lors de la braderie à côté de la friterie près de la gare.

Suivez-nous sur :

<https://www.facebook.com/groups/712338092485296/>

<https://migrants-refugees.va/fr/>

108 ième Journée mondiale du migrant et du réfugié « Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés »

LA JMMR, c'est quoi ?

La Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié sera célébrée, cette année, le 25 septembre. L'Église



nous propose cette journée depuis 1914 à l'initiative du pape Benoît XV. À la suite du Christ qui s'est lui-même identifié à l'étranger (Mt 25, 35), elle a toujours eu le souci de celui que l'éloignement de sa terre natale fragilise. Par cette journée, l'Église catholique veut rappeler à tous, ses convictions et ses engagements pour que soient respectés et reconnus dans leurs droits et

dignité les migrants, les réfugiés, les demandeurs d'asile et tous les hommes et femmes de la migration.

Le message du pape.

Pour nourrir la réflexion et la méditation de cette Journée, le pape écrit chaque année un message.

Cette année, le thème qu'il a choisi est : « Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés ». Il nous rappelle que nous sommes tous

appelés à construire le Royaume de Dieu ici et maintenant même si son plein accomplissement est pour la fin des temps. Ensemble, le pape nous incite à nous engager à construire un avenir qui corresponde au projet de Dieu et où chacun pourra vivre en paix et avec dignité. Personne ne doit être exclu nous rappelle-t-il car si certains manquent ce ne sera pas le Royaume selon le cœur de Dieu. D'où l'importance de construire AVEC afin de reconnaître et de valoriser ce que chacun peut apporter au processus de construction. En écho à la prophétie d'Isaïe (Is60), le pape François nous rappelle aussi que les étrangers ne sont pas des envahisseurs et des destructeurs mais des ouvriers qui participent à la construction de la nouvelle Jérusalem ouverte à tous. Ils sont source d'enrichissement et contribueront aussi à la croissance sociale et économique de nos sociétés. Par eux, entreront dans notre société « les richesses des nations » (Is60,11).

Le pape n'ignore pas que l'accueil des migrants et réfugiés est un énorme défi mais il souhaite insister sur l'opportunité de croissance culturelle et spirituelle pour tous et de découverte de la beauté du monde dans sa diversité.

Il nous exhorte dès maintenant à construire l'avenir avec nos frères et sœurs migrants et réfugiés afin que le Royaume de justice, de fraternité et de paix arrive. L'avenir commence aujourd'hui et il commence avec chacun de nous.

En quoi cela concerne-t-il notre paroisse ?

Comme partout en Belgique, notre commune accueille des réfugiés et des migrants. Nous sommes donc invités par le pape à participer à cet accueil et à nous impliquer pour mettre en pratique la fraternité évangélique. Certains paroissiens s'engagent personnellement dans les diverses initiatives locales dont LaHulpe4 Migrants (hébergement et soutien de migrants) (voir invité du mois p.5) et LaHulpe4Ukraine (hébergement et soutien aux Ukrainiens).

Notre paroisse a aussi été impliquée dès 2015 dans l'accueil de familles chrétiennes syriennes et la participation active de celles-ci dans notre communauté paroissiale en montre tous les fruits !

Notre communauté sera donc attentive ce dimanche 25 septembre à rendre présent au cœur de nos célébrations cet appel du pape dans sa prière et concrètement par une collecte en faveur de LaHulpe4migrants.

N'oublions pas de faire écho à cette invitation tout au long de l'année en nous montrant accueillants et ouverts à la diversité que nous offrent nos frères et sœurs exilés qui ont dû tout quitter pour fuir la guerre ou l'oppression. Ils ont des trésors à nous partager pour qu'advienne le Royaume !

*Brigitte Matthis,
Groupe Solidarité*

**Le pape nous propose aussi cette belle prière
à la façon de St François.**

Seigneur,

*Fais de nous des porteurs d'espoir
afin que, là où sont les ténèbres, règne ta lumière,
et que, là où il y a résignation, renaisse la confiance
dans l'avenir.*

Seigneur,

*Fais de nous des instruments de ta justice,
afin que, là où il y a exclusion, fleurisse la fraternité,
et que, là où il y a de la cupidité, prospère le partage.*

Seigneur,

*Fais de nous des bâtisseurs de ton Royaume
Ensemble avec les migrants et les réfugiés
et avec tous les habitants des périphéries.*

Seigneur,

*Fais-nous apprendre combien il est beau
de vivre tous comme des frères et sœurs.*

Amen.

Catéchèses choisies du Pape François.



*Nous avons célébré l'Assomption de Marie le 15 août.
L'occasion pour nous attarder et réfléchir à ce que notre
pape François nous a partagé lors de la fête de l'Assomption (2020)*

« Solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie »

Chers frères et sœurs, bonjour!

Quand l'homme mit le pied sur la lune, il prononça une phrase qui devint célèbre: «C'est un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité». En effet, l'humanité avait atteint un objectif historique. Mais aujourd'hui, dans l'Assomption de Marie au Ciel, nous célébrons une conquête infiniment plus grande. La Vierge Marie a posé ses pieds au paradis: elle n'y est pas allée seulement en esprit, mais aussi avec son corps, avec toute elle-même. Ce pas de la petite Vierge de Nazareth a été le grand bond en avant de l'humanité. Il n'est pas utile d'aller sur la lune si nous ne vivons pas comme des frères sur la Terre. Mais le fait que l'une de nous habite au Ciel avec son corps nous donne de l'espérance: nous comprenons que nous sommes précieux, destinés à ressusciter. Dieu ne laissera pas notre corps disparaître dans le néant. Avec Dieu, rien ne sera perdu ! Le but est atteint en Marie et nous avons sous nos yeux la raison pour laquelle nous sommes en marche: non pour conquérir les choses d'ici-bas, qui disparaissent, mais pour conquérir la patrie là-haut, qui est pour toujours. Et la Vierge Marie est l'étoile qui nous oriente. Elle y est allée la première. Elle, comme l'enseigne le Concile, «brille déjà devant le Peuple de Dieu en pèlerinage comme un signe d'espérance assurée et de consolation» (Lumen gentium, n. 68).

Que nous conseille notre Mère? Aujourd'hui dans l'Evangile, la première chose qu'elle dit est: «Mon âme exalte le Seigneur» (Lc 1, 46). Nous qui sommes habitués à entendre ces mots, nous ne faisons peut-être plus

cas de leur signification. Exalter signifie littéralement «rendre grand», agrandir. Marie «agrandit le Seigneur»: non pas les problèmes, qui ne faisaient pas défaut à ce moment-là, mais le Seigneur. Combien de fois, au contraire, nous nous laissons dominer par les difficultés et par les peurs! Pas la Vierge Marie non, parce qu'elle fait de Dieu la première grandeur de sa vie. Le Magnificat jaillit de là, la joie naît de là: non pas de l'absence de problèmes, qui arrivent tôt ou tard, mais la joie naît de la présence de Dieu qui nous aide, qui est proche de nous. Parce que Dieu est grand. Et surtout, Dieu regarde les petits. Nous sommes sa faiblesse d'amour: Dieu regarde et aime les petits.

Marie, en effet, se reconnaît petite et exalte les «merveilles» (v. 49) que le Seigneur fait pour elle. Lesquelles? D'abord le don inattendu de la vie: Marie est vierge et elle tombe enceinte; et même Elisabeth, qui était âgée, attend un fils. Le Seigneur fait des merveilles avec les petits, avec celui qui ne se croit pas grand, mais qui donne une grande place à Dieu dans sa vie. Il étend sa miséricorde sur celui qui a confiance en Lui et il élève les humbles. Marie loue Dieu pour cela.

Et nous — pouvons-nous nous demander — nous souvenons-nous de louer Dieu? Le remercions-nous des grandes choses qu'il a faites pour nous? Pour chaque jour qu'il nous donne, parce qu'il nous aime et nous pardonne toujours, pour sa tendresse? Et aussi de nous avoir donné sa Mère, des frères et des sœurs qu'il met sur notre chemin, et de nous avoir ouvert le Ciel? Est-ce que nous remercions Dieu, est-ce que nous louons Dieu pour ces choses? Si nous oublions le bien, notre cœur rétrécit. Mais si, comme Marie, nous nous souvenons des grandes choses que le Seigneur accomplit, si au moins une fois par jour nous l'exaltions, alors nous faisons un grand pas en avant. Une fois par jour nous pouvons dire: «Je loue le Seigneur»; «Béni soit le Seigneur»: c'est une petite prière de louange. C'est louer Dieu. Avec cette petite prière, notre cœur se dilatera, la joie grandira. Demandons à la Vierge Marie, porte du Ciel, la grâce de commencer chaque jour en élevant notre regard vers le ciel, vers Dieu, pour lui dire: «Merci!», comme disent les petits aux grands.



Echo de la célébration de l'Assomption à la chapelle Saint-Georges

La fête de l'Assomption est toujours une fête spéciale pour tous les paroissiens habitués de la chapelle Saint-Georges.

C'est dans notre belle petite chapelle de St-Georges que nous avons fêté, dans la joie, la fête de l'Assomption de notre mère la Vierge Marie.



La procession, conduite par notre vicaire Émile au milieu des chants des nombreux fidèles présents, a rejoint l'autel et la statue murale de la vierge couverte de fleurs apportées et disposées, comme chaque année au 15 août, par les membres de notre petite paroisse.

Après la cérémonie nous nous sommes tous retrouvés, sous le parvis

d'entrée, pour un échange amical de nos ressentis en cette journée spéciale de l'Assomption à la chapelle Saint-Georges..



Nous saisissons l'occasion pour souhaiter la bienvenue à tous ceux qui désireraient nous rejoindre pour nos messes dominicales à 9h.

Jacques, Raymonde, Suzanne, Patrick et Lionel.



Pour ceux qui ne connaissent pas l'adresse de la chapelle St-Georges, elle est située au 25, rue Pierre Van Dijk à 1310 La Hulpe.

Echos d'une soirée avec le Père Pedro.



Notre paroisse de La Hulpe a eu la chance extraordinaire d'accueillir le Père Pedro Opeka le 22 juin en notre église Saint-Nicolas pour une soirée de témoignage. Père Pedro est argentin, d'origine slovène. Ses yeux rieurs, son sourire bienveillant et son talent d'orateur nous ont émus dès ses premières paroles.

Il nous a parlé de sa vie à Madagascar parmi les plus pauvres qui vivent sur la décharge de Tananarive et sur laquelle il a construit une nouvelle cité appelée Akamasoa, ce qui signifie 'les bons amis'. Avec les plus démunis, il a construit des maisons, des écoles, des hôpitaux, des cimetières... Aujourd'hui, Akamasoa est une cité de plus de 25.000 habitants dont 16.000 enfants, qui sont scolarisés et qui reçoivent un repas complet chaque midi.

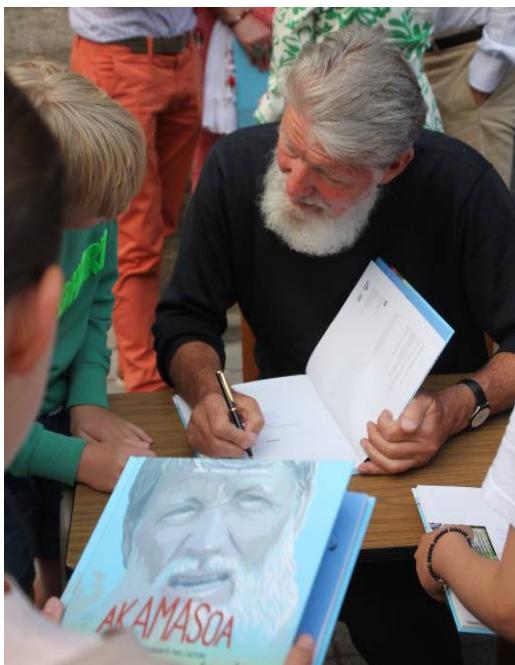
Grâce à une énorme détermination et une force qu'il puise en sa foi en Dieu, il continue à déplacer des montagnes depuis plus de 35 ans. Car si nous voyons Akamasoa aujourd'hui comme l'accomplissement de toutes ces années, il y a aussi eu tant d'obstacles et d'épreuves qu'il a réussi à combattre en se relevant à chaque fois, pour continuer à réaliser l'œuvre de Dieu.

Père Pedro est tellement habité par le Christ qu'il est, pour nous, un exemple de « Saint vivant ». Une rencontre comme celle-là ne nous laisse pas indifférents et nous pousse nous aussi à plus nous investir dans nos vies pour réaliser la volonté de Dieu.

Grâce à vos dons et à la vente des BD sur la vie de Père Pedro, nous avons pu récolter 2900€. La soirée s'est terminée par un moment convivial sur le parvis de l'église avec un petit verre et une glace pour les nombreux enfants présents, à la plus grande joie de Père Pedro.

Nous pouvons, si nous le voulons, encore soutenir le Père Pedro et les enfants de Akamasoa. (www.soutien-perepedro.com) Il y a aussi encore la possibilité de se procurer la BD auprès de la famille Morel qui a pu aller à la rencontre des enfants d'Akamasoa, à Madagascar au mois d'août.

Raphaëlle et Gauthier Morel.



Belle entrée à l'école Notre-Dame.



Sous un magnifique soleil, tous les élèves de Notre-Dame (anciens et nouveaux) ainsi que le personnel de l'école se sont retrouvés le lundi 29 août pour entamer cette nouvelle année.

Nouvelle année, nouveau départ, nouveau projet concrétisé cette année et nouveau logo.

L'immersion en anglais est lancée et nous avons ouvert notre première classe de 3^e maternelle avec des petits loulous qui ont deux professeurs : Miss Mary en anglais et Madame Aurore en français. Miss Mary utilise tous ses talents et toutes les ressources possibles pour amuser les enfants et leur faire apprendre leurs premiers mots en anglais. Et on peut déjà voir des petits bouts sortir de la classe en fredonnant « What's your name ? » Ils sont incroyables...

Les plus grands se sont retrouvés après les vacances et les récréations ne sont pas assez longues pour se raconter les bons moments de cette pause estivale.

Tout se remet en route petit à petit. Les bonnes habitudes sont reprises et quelques nouvelles règles y ont été intégrées. A partir de la 2^e semaine, nous avons remis en route la campagne « Un mot gentil pour toi, un sourire pour moi ! ». Cela nous permet à tous d'utiliser plus souvent les petits mots bonjour, merci, s'il vous plaît,...

Nous préparons déjà la célébration des cartables qui se déroulera le mercredi 21 septembre. Nous ne manquerons pas de vous en reparler.

Toute l'équipe et tous les enfants sont heureux de se retrouver pour entamer cette nouvelle année qui se veut riche en rencontres et amitié.

Madame Defrenne, directrice.

Questionnement

La Bienveillance

Être bienveillant n'est-ce pas vouloir du bien aux autres ? Mais encore ? Est-ce une qualité innée ou plutôt une qualité qui s'acquiert, autrement dit, on ne naîtrait pas bienveillant on le deviendrait, difficilement, par l'éducation, l'expérience de vie ?

Le monde dans lequel nous vivons ne regorge pas de personnes 'naturellement' bienveillantes. Même dans les Evangiles.

En 2014 Lytta Basset, pasteur protestante, a écrit un livre remarquable : « Oser la Bienveillance ». Oui, 'oser', car la bienveillance n'est pas toujours évidente, même si nous ne nous en rendons pas toujours compte.

Son livre est une grosse brique ; et je ne cherche pas à ce que mon article soit une copie, c'est plutôt son titre qui m'inspire à écrire ces lignes.

Et si ensemble nous essayions la bienveillance mais sans prétention ?

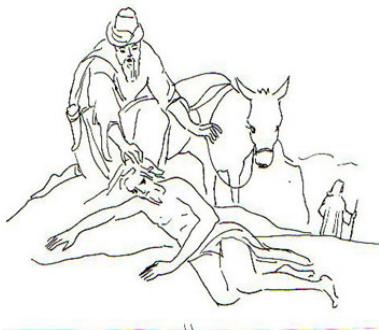
Alors voici :

Ce matin, ce mercredi 3 août, je lisais dans l'Evangile de Mattieu un appel à l'aide.

Il s'agissait d'une Cananéenne en larmes qui suppliait Jésus : « Seigneur prends pitié de moi, ma fille est tourmentée par un démon ! » Mais Jésus ne répond d'abord, d'aucun mot. Mais après avoir supplié et prié Jésus, elle obtient la guérison de sa fille.

Il faut savoir que les Cananéens tout comme les Samaritains avaient mauvaise presse chez les juifs. Et la bienveillance entre eux ne se concevait même pas, ou rarement. Jésus en est une des rares exceptions. Sa bienveillance ne se limitait d'ailleurs pas à la Cananéenne. Ainsi était aussi sa rencontre toute en bienveillance avec la Samaritaine

dont la réputation était plutôt douteuse...mais à laquelle Jésus rétorquait : « Si tu savais le don de Dieu ... ».



Nous connaissons aussi la parabole du Bon Samaritain qui voyait dans la rue un homme à terre dépoillé par des bandits. Le Bon samaritain, dit Jésus, s'arrête au moins. Il va prendre soin de cet homme. Lui aussi est tout écoute et bienveillance.

Quel contraste avec le prêtre et le lévite qui, tous deux, du haut de leur dignité, semblent ne pas le voir.

Maintenant, avouons que depuis une éternité Samaritains et Cananéens ne nous soucient plus guère....

Mais restons dans les Evangiles et voyons dans quelle mesure nous y découvrons des signes de bienveillance.

Comment Jésus s'y prend-il et s'y est-il toujours pris afin que nous puissions découvrir comment il est bienveillant, et cela en toute circonstance ?

- Voici un des nombreux exemples de la bienveillance de Jésus, presque sans parole. (Jn.5,1-18)

A Jérusalem il y avait une piscine du nom de Bethasda. Une multitude d'infirmes y gisaient, dont certains depuis des années. Leur but n'était autre que la guérison.

Un ange du Seigneur y descendait par moments et agitait l'eau. Le premier infirme à y entrer à ce moment-précis, était guéri.

Il y avait là un homme infirme depuis 38 ans couché sur le sol. Jésus l'aborde : « Veux-tu guérir ? » Mais l'infirme lui répond : « Je n'ai personne pour me plonger dans la piscine. » - « Lève-toi, prends ton grabat et marche. » Sur ce : l'homme était guéri.

En fait, c'est Jésus qui prend l'initiative de la rencontre. Il va vers l'homme, il le regarde, lui parle, le questionne avec bienveillance, lui donne du temps, accueille sa réponse. Il lui fait vivre là une

première guérison fondamentale : lui révèle qu'il a une valeur évidente, qu'il est une personne digne d'intérêt.

Grâce à cet accueil tout bienveillant de Jésus, l'homme revit, ressuscite.

Si nous avons quelques réserves, lisons les Evangiles d'un bout à l'autre ; Depuis les noces de Cana jusqu'à sa Résurrection, Jésus n'a pas cessé d'être bienveillant, de guérir des malades, des handicapés.....

- Tout autre encore est la rencontre de Jésus avec la Samaritaine. (Jn.4,6-26) La scène se passe dans le désert à côté du puits de Jacob. Il est midi. Jésus a soif. « Donne-moi à boire » lui dit-il. Réponse ironique de la Samaritaine; « Comment ? Toi, un juif, tu me demandes à boire, à moi, une samaritaine ? » Et Jésus : « Si tu savais le don de Dieu. » Commence alors un dialogue bienveillant entre Jésus et la Samaritaine. Une écoute toute positive et profonde de part et d'autre, qui devient de plus en plus spirituelle jusqu'à aborder le point vulnérable de la femme : « Va, appelle ton mari. » Mais la Samaritaine, touchée par la bienveillance de Jésus, ne se défend pas, toute vulnérable qu'elle est. Elle entre pleinement dans le dialogue tout positif et bienveillant avec Jésus.

Comme quoi, qu'est devenue la femme à la réputation de mœurs légère ?



Comme toujours, il suffit d'être écouté avec le cœur et avec bienveillance par quelqu'un qui croit en vous et qui vous fait confiance. La confiance qui bien souvent engendre à son tour la confiance.

Et nous ... et moi ?

Dans ma vie quotidienne je sais comme il est bon et doux de rencontrer et de vivre avec des personnes qui me veulent du bien, qui me regardent avec bienveillance. Dans mon cœur cela équivaut à une tranche de vie, d'énergie, de liberté et de grande joie. Et je suis tenté de rendre la pareille. Comme je rencontrais un ami qui me disait : « que ma bouche dise ce que pense mon cœur. » Et je peux, dans ces conditions, rencontrer des personnes d'origine ou de réputation différente, voire opposée, j'ose les approcher, les regarder ... J'avoue que 'vouloir la bienveillance' demande un bel examen de conscience.

Comme dans la dynamique du livre « *Osons la bienveillance* » : « visitons les textes bibliques les plus libérateurs, ceux qui parlent d'un Tout-Autre qui croit en nous, quoique nous ayons pu faire ou subir. Ceux qui évoquent le passage, sur notre terre, d'un homme qui se considérait en tous points semblables à nous et regardait chaque personne jusque tout au fond avec une bienveillance qui n'avait d'égale que sa compassion pour sa condition humaine » (Lyta Basset)

Jacques LG.



**Écoutez la voix
de la création,
TEMPS POUR LA CRÉATION 2022**

Le doux chant de la création nous invite à pratiquer une « spiritualité écologique » (Lett. enc. Laudato si', n. 216),

C'est une invitation à fonder notre spiritualité sur « la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle » (*ibid.*, n.220).

PRIÈRE GLANÉE



« J'ai vu Seigneur »

J'ai vu des gens simples se rassembler en silence.

J'ai vu des gens timides s'ouvrir comme des roses.

J'ai vu des gens blessés faire communauté.

J'ai vu des gens trahis s'asseoir à la table du pardon.

J'ai vu des gens meurtris chercher la vie en abondance.

J'ai vu des gens troublés renaitre à la douleur de l'autre.

J'ai vu des gens en prière découvrir qu'ils sont l'Église.

J'ai vu des gens ouverts mendier une parole de tendresse.

J'ai vu des gens debout comme des phares dans la nuit.

J'ai vu ces gens aux noces de l'Agneau devenir eucharistie.

J'ai vu ces gens aux mille visages former le corps du Christ.

J'ai vu ces gens en marche s'engager au service du monde.

J'ai vu tous ces citoyens du Royaume et je t'ai reconnu Père.

*J'ai vu ta parole et ton souffle les revêtir
du vêtement de noce.*

*J'ai vu que nous étions les pierres
vivantes de ta maison.*

Jacques Gauthier.

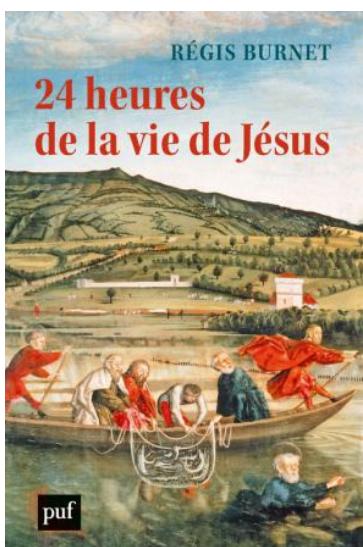
*Nous t'en prions Seigneur, que ta grâce nous devance et qu'elle
nous accompagne toujours, pour nous rendre attentifs à faire
le bien sans relâche.*



« 24 heures de la Vie de Jésus »

Régis Brunet.
Editions PUF.

« Le but de ce livre consiste à dépeindre 24 heures de la vie de Jésus, il se centre donc sur les activités et les paroles de ce dernier. Même s'il fait la part belle aux réalités concrètes, il ne s'agit pas d'une vie quotidienne au temps de Jésus. »



Voilà qui est dit. J'étais, je l'avoue un peu perplexe en lisant ce titre. Il me faisait envisager un livre à donner à un enfant qui, comme ma petite-fille quand je lui montrais une de mes crèches en lui disant « Je l'ai achetée là où Jésus est né » s'exclamait « Alors, il a vraiment existé Jésus ? »... Mais, non, ce n'est pas un livre pour enfants. C'est au contraire un livre assez savant, très bien documenté, qui reprend de nombreux passages des évangiles. Comme quoi les titres sont parfois trompeurs et pourraient nous faire adopter ou rejeter à tort une publication...

Donc, il ne s'agit pas de suivre une journée de cet homme extraordinaire, de son lever à son coucher, sa toilette, ses repas, ses activités, son coucher, ses nuits... On croyait découvrir ce qu'il aimait, ce qu'il ne supportait pas. Sa vie, quoi. Eh bien non, ce n'est pas ça. On va juste relire les évangiles en les confrontant éventuellement. Oui, l'attention est attirée sur des événements importants, des

grands personnages mais il n'y a là rien de bien nouveau. Le livre est bien écrit, bien documenté.

Il peut même donner l'envie de se replonger dans le Nouveau Testament. Mais rien-à-voir avec la vie quotidienne du fils de Marie. Autant le savoir.

Je vous en livre un extrait :

« Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. » Pour notre époque, la requête serait banale : on attend plus ou moins d'un maître spirituel qu'il tienne un discours sur la prière. De manière générale, les textes anciens font entendre des prières formulées dans des moments d'intenses crises, et ce sont souvent des prières de supplication ou de reconnaissance, attribuées à des rois ou des personnages puissants. Ici, le disciple demande un enseignement valable pour leur petite communauté. »

Et suit une réflexion sur le personnage de Jean-Baptiste et une analyse assez fouillée, reprenant une à une les invocations du « Notre Père »

Oui, c'est intéressant. C'est sans doute pour le lecteur une bonne raison de relire avec attention cette si belle prière. Mais nous n'en savons pas plus sur ce que pouvait être, heure par heure, la vie de Jésus. Ce qui aurait pu d'ailleurs être bien moins intéressant. Il faut vraiment oublier le titre...

Alors, pourquoi ce titre ? Peut-être une réponse : je vous livre la fin...

« Sauf par un acharnement de la volonté, difficile à prolonger et en tout cas impossible à maintenir sur plusieurs jours, il est chimérique d'imposer une quelconque logique à nos journées. Contrairement à ce que prétendaient les morales de l'absolue maîtrise de soi, la cohérence d'une vie ne se manifeste que sur le long cours, par le constant effort de remettre sur le chemin notre humble guimbarde qui prend toujours plus de vitesse au fil de la pente, et qui menace à tout instant de verser dans le fossé.

Raconter 24 heures de la vie de Jésus, c'est ainsi éviter d'écrire une vie de Jésus. »

Marie-Anne Clairembourg.

Réflexion faite...

« Dieu est proche et nous le fait savoir »

Je l'aime bien cette équipe aux commandes d'une jeune entreprise qui cherche à réussir.

Ils en ont des qualités : ils sont jeunes, pleins de fougue, confiants en leur bonne étoile et ne doutant pas un instant de leurs limites.

Ancrés dans l'aujourd'hui, ils ne conçoivent plus le vouvoiement, veulent avoir leur mot à dire et du haut de leur diplôme dont l'encre n'a pas encore eu le temps de sécher, ils savent.



J'avoue bien modestement que pour ce qui concerne l'informatique, les réseaux sociaux ou le monde digital, je suis largué.... Ils sont vraiment très bons !!! En revanche, pour ce qui concerne les idées à exprimer, la clarté des énoncés, l'équilibre des textes, l'orthographe et la richesse de la syntaxe, tout cela leur

paraît accessoire, sans réel intérêt.

Cela me désole. Les textes qu'ils m'adressent me blessent l'âme. « Ce qui se conçoit bien, s'énonce clairement ... Et les mots pour le dire » ... Tout cela, ils n'en ont cure.

Pourtant, je l'avais travaillé et retravaillé ce texte de présentation de notre activité. J'espérais que cette fois-ci ils s'inclinaient devant cette version définitive et imprimable.

Le weekend s'annonçait bien, weekend où je pourrais penser à autre chose.

Mal m'en prit, vendredi soir un courriel : « Michel, j'ai repris le texte ... Il convient d'en changer une partie du contenu vu le message marketing à faire passer ... ».

J'étais incrédule, contrarié, furibond ... Non seulement Baptiste, ce jeune manager, prétendait tout savoir alors que j'avais donné mon

accord à sa jeune collègue pour imprimer la version définitive du texte et en plus il contestait mon autorité, moi qui suis son employeur.... J'étais malheureux, défait : non seulement il me « bousillait » mon texte que je trouvais beau et efficace, mais en plus il outrepassait ses pouvoirs et usurpait la responsabilité du projet à sa jeune collègue.

Je n'arrivais pas à sortir de cette impasse où s'entrechoquaient en moi mes valeurs de respect, de bon management, d'autorité et surtout de qualité littéraire ! Ces jeunes ne comprendront-ils décidément jamais qu'un texte se doit d'être lu, lu, lu et relu avant de prétendre être abouti ? Baptiste s'en fiche royalement considérant qu'une bonne photo ferait la différence.

Arriva la messe du dimanche à la paroisse où, avec ma casquette de « croyant de la base », j'écris régulièrement des chroniques d'humeur. En fin de messe, un paroissien que je connais de loin en loin (appelons le François) m'aborda et déclara : « Michel, nous apprécions beaucoup tes textes ; figure-toi qu'à la maison nous les lisons à voix haute ... Ils sont fluides et semblent couler d'eux-mêmes ».

Je le remerciai et rentrai à la maison tout guilleret...

Ce n'est que plus tard dans la journée que je fis le lien entre l'incident de vendredi, mes textes et le bon Dieu.

Baptiste, sans même l'imaginer, m'avait bousculé dans mes principes, blessé dans mon amour propre...

Et voilà qu'à la messe de dimanche une parole bienveillante, apparemment anodine, vint s'interposer entre ma colère de vendredi et l'horizon infiniment large auquel je me sens invité lors de mes présences à la messe dominicale.

Je me questionnai et finis par imaginer que François n'était peut-être pas le commanditaire final ou la source inspiratrice qui contribua à m'aider à recouvrer la paix de l'âme et à ne plus incriminer Baptiste de crime de lèse-majesté à mon petit égo étroit ...

Lundi matin. Appel de Baptiste : « Voilà, Michel, j'ai modifié le contenu du texte. Peux-tu le retoucher une dernière fois sur la forme, s'il te plaît, pour qu'il soit impeccable ».

Baptiste avait en effet apporté des corrections de fond ô combien utiles à l'efficacité commerciale du texte.

Le lendemain à la réunion marketing, je félicitai mes deux collaborateurs d'avoir persévéré légitimement sur le fond de leurs convictions au service de l'intérêt commun.

Mais voilà : entre mon ire de vendredi soir et ma réaction apaisée de ce début de semaine... je devinai une intervention tierce... Un drôle de pressentiment, une conviction diffuse.

Car François était à mille lieues de pouvoir imaginer l'incident de vendredi et encore moins le pourquoi de l'effet bienfaisant de ses paroles sur ma meurtrissure de l'âme.

Mais qui alors ??? Résumons : je suis à la messe. François aussi. Je traîne dans mon cœur une blessure encore toute chaude et voilà que François « en toute innocence » vient la cicatriser par une parole réparatrice. Mystère !

François serait-il devin ? François a certes beaucoup de qualités, mais de là à dire que

Poursuivant ma réflexion, je me souvins de la théorie de la « synchronicité » chez Carl Gustav Jung, père de l'école de psychanalyse du même nom. Il avait observé dans sa pratique que des événements apparemment anodins de la vie de ses patients, prenaient sens une fois reliés entre eux, jusqu'à marquer des vies.

Pour ma part dans ma propre existence, je peux citer des exemples où des « synchronicités » évidentes à mes yeux ont suscité en moi ... des avancées de l'âme. Mais n'est-elle pas là l'essence même de toute foi ? Reconnaître « SA » présence en nos interstices...

Et comme Dieu a plus d'un tour dans son sac, et que nous le savons « proche de Royaume », souvent en embuscade et prêt à répondre à nos besoins ... Je pressens qu'il s'est insinué en amont des paroles de

François ... pour me faire entendre ici même à l'église que mon horizon d'espérance est tellement plus large que mes petites inquiétudes d'ego... et que mon « job » est bien évidemment d'accompagner Baptiste dans son beau parcours.

Décidément, j'observai une fois de plus que Dieu avait profité d'une parole fraternelle (celle de François) pour y glisser « sa présence » dont je ne percevrais le sens qu'une fois apaisé.



Dans le cas présent, son intervention me semble « couler de source » ... Il est génial ce Bon Dieu Lui qui dans son « infinie délicatesse » instille dans la parole et les actes de nos frères humains son invitation à l'Aimer !

Et cela même dans l'ici-maintenant de la société et des mentalités d'aujourd'hui...

Michel Wery.



Le rosaire est le nom d'une prière composée de quatre chapelets d'oraison, pendant laquelle on médite la vie de Jésus à travers le regard de Marie. En 1883, le pape Léon XIII décrétait que le mois d'octobre de cette année-là serait entièrement consacré à «la Sainte Reine du Rosaire». Depuis, octobre est resté le mois du Psautier de Marie.

Jacques Nieuviarts, assomptionniste, bibliote

ANNONCES

Comme annoncé par notre curé François, lors des célébrations dominicales de cette année pastorale, les différentes équipes pastorales vous seront présentées.

Voici les dates des présentations de ces mois de septembre, octobre et novembre.

- Équipe des solidarités : 17-18 septembre
- Équipe jumelage avec Mingana : 1-2 octobre
- Équipe de la Catéchèse : 8-9 octobre
- Équipe d'accompagnement au mariage : 19-20 novembre

Le WE du 17 et 18 septembre nous fêterons la Célébration de la création

Les 20 et 21 septembre,
bénédiction des cartables dans nos écoles

Le samedi 24 septembre à 18h, messe pour les Guides et Scouts de La Hulpe et leurs parents après la réunion de passage.

Jeudi 29 septembre, inscription à la catéchèse au Foyer à 20h30

Les enfants qui veulent s'inscrire pour l'éveil à la Foi doivent être en 2eme primaire. C'est l'année où ils reçoivent le Notre Père. L'année suivante, les enfants font leur 1ere communion.

Pour les inscriptions à la Confirmation, les enfants ont l'âge d'être en 4eme primaire. C'est un cursus sur deux ans. Au bout de la 2eme année, ils reçoivent leur confirmation de l'évêque ou de son représentant.

Le dimanche 09 octobre, c'est la rentrée pastorale !

« L'occasion d'ouvrir des voies nouvelles, des chemins nouveaux.

Nous sommes tous invités de nous mettre à l'œuvre
avec un élan renouvelé ».

François Kabundjî.

Ce vendredi 14 octobre à 20h dans notre église Saint-Nicolas, concert au profit de LaHulpe4Migrants.

Polyphonies et musique instrumentale.

Prévente (12 € la place) au compte

n° BE82 0689 3437 6068

de LaHulpe4Migrants avec en communication le nombre de places.

Gratuit pour les migrants et les réfugiés.



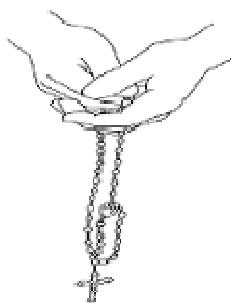
**Le dimanche 16 octobre à 17h,
concert par le Chœur La Noucelles
au profit de l'Églantier à Braine-l'Alleud, centre d'accueil et d'hébergement pour femmes en difficultés.**



Dans la paix et l'espérance nous avons célébré les funérailles de

Marie-Madelaine DAUVRAIN	29/06/2022
Corine VANDERLINDEN	01/05/2022
Xavier HIERNAUX	04/07/2022
Thierry de HALLEUX, veuf de Régine LAMARCHE	06/07/2022
Nathalie LEFÈBVRE	20/07/2022
Cécile DEBOCK	28/07/2022
Chantal WOEHRLE	29/07/2022
Jean-Paul PIETTE	30/08/2022
Albert EVRARD	02/09/2022

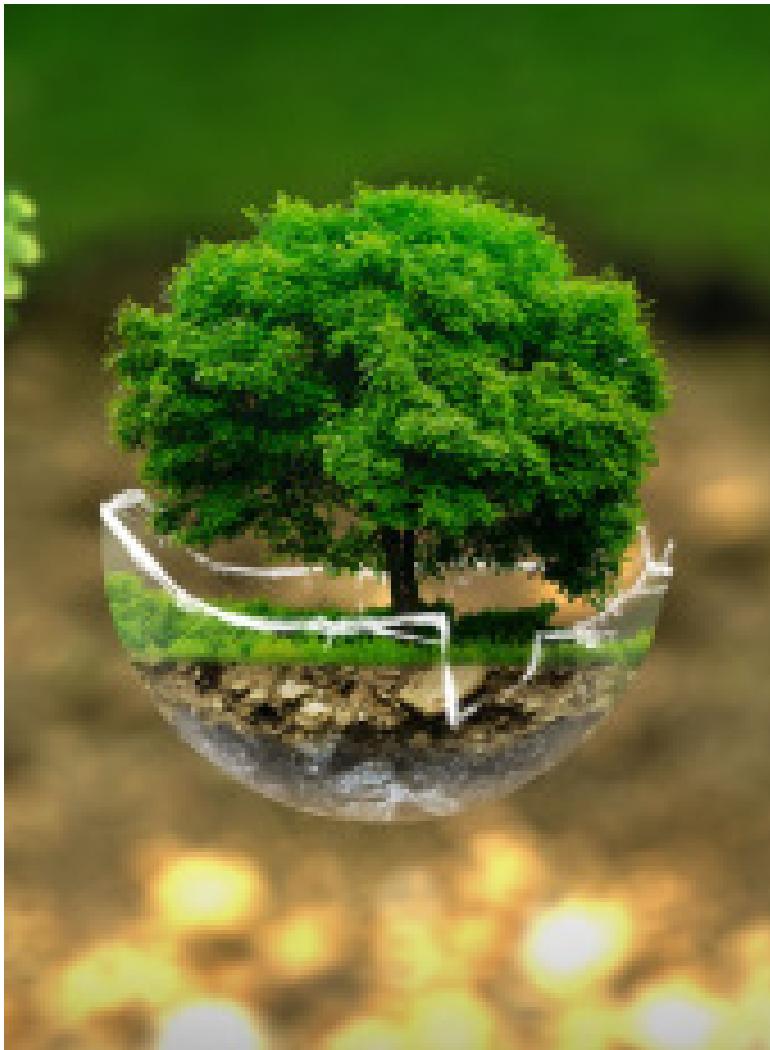
Portons nos défunts dans nos prières,
ainsi que leur famille.



Le site internet de la paroisse : www.saintnicolaslahulpe.org

La page Facebook : <https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

« Écoutez la voix de la Création ».



Le Temps de la Création est la période de l'année où les 2,2 milliards de chrétiens que compte la planète sont invités à prier et réfléchir sur l'écologie et la sauvegarde de la Création.

« Ecoutez la voix de la création» est le thème de 2022



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

tel 02 53 33 02

fax 0472 32 74 18

Abbé Emile Mbazumutima (vicaire)

tel 0484 26 07 05

Abbé Simon Anigbogu (vicaire)

tel 0486 75 53 11

Sacristine de notre paroisse :

Raymonde Minne

tel 0472 60 55 52

Secrétariat paroissial

Le secrétariat est ouvert uniquement le vendredi de 10h à 12h ou via mail à l'adresse secretariat@saintnicolaslahulpe.org ou par tel. au 0473 31 08 53

Adresses mail :

Le curé : f_kabundji@yahoo.fr

Le vicaire: emilemba2004@gmail.com

Assistante paroissiale : assistante.paroissiale.lh@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union:

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

facebook

<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Horaire des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la chapelle Saint-Georges :

le dimanche à 9h

à la chapelle de l'Aurore : le samedi à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas :

le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : le mercredi à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe